

### III/ Qu'y a-t-il à défendre ?

Il y a plein de choses mais ce sont surtout les droits qui sont bafoués.

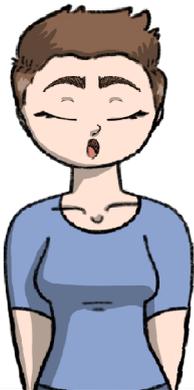


Les formes verbales d'homophobie sont les plus répandues, notent les auteurs de l'étude : plus d'un quart (28 %) des LGBT (et jusqu'à 49 % chez les homosexuel·le·s) ont déjà fait l'objet d'insultes ou d'injures homophobes.



De même les agressions physiques ne sont par rares : un quart des LGBT (24 %) ont déjà été agressés sexuellement et plus d'un sur six (17 %) ont fait l'objet d'actes de violences physiques, dont 39 % des homosexuel·le·s résidant dans des banlieues « populaires ». La liste est loin d'être finie et tout cela, c'est uniquement en France.

On note également que 72 États ont une législation répressive à l'égard des personnes homosexuelles, condamnées parfois à la peine capitale ou la prison à perpétuité.



Dans tous les pays, plus ou moins légalement, on trouve des camps pour rendre les homosexuels hétérosexuels. Pour cela, ils sont violés, violentés, enfermés... et n'en ressorte pas plus hétérosexuels.



Il est important de laisser la parole aux homosexuels pour qu'ils puissent témoigner de ce genre d'actes inhumains, pour qu'ils puissent donner leur ressenti, pour qu'on sache qu'il y en a plein et qu'on n'aura pas d'autre choix que de les accepter. Il faut qu'ils prennent la parole pour montrer qu'ils ne font rien de mal et pour réguler les stéréotypes sur eux, comme « tous les garçons homosexuels sont efféminés » ou « toutes les filles lesbiennes sont des garçons manqués ». À petite échelle, vous pouvez simplement arrêter d'utiliser les insultes « pd », « tarlouze », « sale gay », etc. Voilà pourquoi soutenir la cause LGBT.



Lesbian

Gay

L G B T Q I A +

Bisexual

Transgender

Queer

Asexual

Intersex